

Objets sexués : Connexions matérielles et immatérielles

Richard MacKinnon

Volume 72, 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/mcr72ed01>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

National Museums of Canada

ISSN

1718-1259 (print)

1927-9264 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

MacKinnon, R. (2010). Objets sexués : Connexions matérielles et immatérielles. *Material Culture Review*, 72, 8–11.

Objets sexués : Connexions matérielles et immatérielles

Ces articles, à partir de différents points de vue disciplinaires, démontrent la nature polysémique des objets sexués et soulignent les liens inextricables entre la culture immatérielle et le patrimoine matériel. Une connaissance approfondie de l'artefact et du patrimoine culturel immatériel qui lui est associé – qu'il s'agisse d'une maison de maître, d'une aire de patrimoine culturel significative au niveau national, d'un objet de tricot ou d'objets présentés dans une exposition muséale – permet une interprétation plus profonde et plus porteuse de sens de la culture matérielle et de ses utilisateurs.

L'article d'Adams, Minnett, Poutanen et Theodore montre de quelle manière les vies publiques et privées des individus se négocient par l'intermédiaire de l'architecture. En analysant la mort subite et inexplicée de deux des membres de l'une des familles canadiennes les plus riches, en 1901, les auteurs explorent les connexions entre la culture matérielle, la notion de vie privée et la manière dont la classe sociale renforce les comportements associés à la respectabilité bourgeoise du début du XX^e siècle. Leur analyse se concentre sur le comportement de la survivante de cette famille, qui a manipulé la culture matérielle, l'architecture domestique privée et l'architecture monumentale après la mort de sa mère et de son frère. Comme le disent les auteurs : « Le manoir de l'industriel, au lieu d'être un royaume domestique privé, est dans ce cas, simultanément, le lieu de la vie publique – surtout pour les femmes et les malades qui ne participent pas aux affaires civiques ou économiques – des performances publiques, de l'identité familiale et de classe » (13).

Dans leur article, Shipley, Kovacs et Fitzpatrick plaident pour une nouvelle approche de la gestion du système de parcs nationaux et provinciaux du Canada. Après avoir passé en revue les modèles

Gendered Objects: Tangible and Intangible Connections

These essays, from a variety of disciplinary points of view, demonstrate the polysemic nature of gendered objects and highlight how intangible culture and tangible heritage are inextricably linked. A thorough knowledge of the artifact and the concomitant intangible cultural heritage surrounding the artifact—whether a palatial house, a nationally significant cultural heritage area, a knitted object, or objects in a museum exhibit—allows for a deeper and more meaningful interpretation of material culture and its users.

The essay by Adams, Minnett, Poutanen and Theodore demonstrates how the public and private lives of individuals are negotiated through architecture. By analyzing the 1901 sudden and unexplained death of two members of one of Canada's wealthiest families, the authors explore the connections between material culture, notions of privacy and how social class reinforced behaviours associated with early-20th-century bourgeois respectability. Their analysis focused on the behaviour of the surviving female member of the family who manipulated material culture, private domestic architecture and monumental architecture after the death of her mother and brother. As the authors say: “The mansion of the industrialist, rather than a private domestic realm, is in this instance simultaneously the site of public life—especially for women and for the ill who do not participate in civic or business affairs—of public performances, of familial and class identity.” (13)

In their essay Shipley, Kovacs and Fitzpatrick call for a new approach for the management of Canada's national and provincial park system. After exploring Canadian and international models of management—many based on public ownership of wilderness or natural lands—they conclude, among other things, that a model that incorporates public

de gestion canadiens et internationaux – dont la plupart sont fondés sur la propriété publique des terres sauvages et naturelles – ils en arrivent, entre autres, à la conclusion qu’un modèle incorporant la propriété publique et privée constituerait une approche plus pertinente de la gestion du patrimoine culturel canadien le plus significatif. En faisant porter leur analyse sur la campagne mennonite de Waterloo, en Ontario, les auteurs suggèrent l’idée d’un nouveau type de parc national qui pourrait s’appeler « Zone de patrimoine culturel de signification nationale ». Leur modèle implique que le patrimoine culturel immatériel représente une partie importante de ce plan d’ensemble. Ils terminent par un plaidoyer pour un cadre législatif qui permettrait d’améliorer la gestion des paysages canadiens significatifs sur un plan culturel, et ils y ajoutent une liste d’initiatives susceptibles de faciliter ce processus. Ainsi qu’ils le disent : « Ce que nous recommandons ici, en ce qui concerne un nouveau type de parc national, devrait être entrepris en coopération avec les provinces et les territoires, mais bénéficierait grandement d’une coordination nationale et d’un engagement financier au niveau national, à l’instar de l’initiative Lieux patrimoniaux du Canada » (36).

Minahan et Wolfram Cox explorent le monde du tricot et ses significations. Elles examinent la manière dont l’identité est développée et explorée, « alors que la tricoteuse, dans ses créations, monte ses mailles ou fait ses diminutions, et ajoute aux traditions de la féminité tout en s’en distanciant » (38). Elles avancent que les groupes de tricot sont des lieux de construction de l’identité sexuée. Au moyen d’entrevues réalisées avec des grands-mères et leurs petites-filles, leurs trouvailles en appellent à d’autres recherches empiriques de la construction de l’identité par les travaux artisanaux. Soulignant à nouveau les connexions entre la culture matérielle et la culture immatérielle, elles avancent, en outre, que c’est le jeu sexué entre les images et les histoires des grands-mères et des mères qui permet d’interpréter les travaux contemporains des jeunes femmes. Elles ont basé leur analyse, non seulement sur ce qui était présent et matériel, mais aussi sur ce qui était absent ou intangible. Elles pensent également que des recherches plus approfondies sur la séparation ou la frontière entre présence et absence, entre ce dont on parle et ce qui reste en suspens, contribueront à développer les idées soulevées dans leur travail. Ainsi qu’elles le soulignent : « cette étude montre l’importance d’explorer à la fois l’immatériel et le matériel dans les références nostalgiques, car

and private ownership could be a more appropriate approach to managing Canada’s significant cultural heritage. Applying their analysis to the Mennonite countryside of Waterloo, Ontario, the authors suggest a new kind of national park that could be called a “Nationally Significant Cultural Heritage Area.” Their model asks that intangible cultural heritage be an important part of this all-encompassing plan. They conclude with a plea for a legislative framework that would increase the level of change management of Canada’s significant cultural landscapes and they include a list of initiatives that would facilitate that process. As they say, “What we are recommending here in terms of a new kind of national park would have to be undertaken in cooperation with provinces and territories but would benefit greatly from national coordination and national financial commitment as has the Historic Places Initiative” (36).

Minahan and Wolfram Cox explore the world of knitting and its significance. They examine how identity is developed and explored “as the knitter casts on and off her creations and both draws on and distances herself from traditions of femininity” (38). They argue that knitting groups are sites for gendered identity construction. Through interviews with grandmothers and granddaughters, their findings call for further empirical investigation of the construction of identity through craft. Highlighting again the connection between tangible and intangible culture, they further argue that it is the gendered interplay of stories and images of grandmothers and mothers that helps to interpret contemporary young women’s craft. They have based their analysis not only on what was figural and material but also on what was absent or ethereal. They advise that further research into the separation or boundary between presence and absence, between what is discussed and what is deferred, will assist in the further development of the ideas raised in their work. As they point out, “this study points to the importance of exploring both ethereality and materiality in nostalgic references, for identity has much to do with distinguishing who we are (and with whom we see ourselves) as who we are not” (48).

Loren Lerner’s exhibition review essay provides an analysis of two museum exhibits that reflect on the life of Canadian-born Dr. Norman Bethune who was designated in 1972 by the National Sites and Monuments Board of Canada as a person of “national historic significance.” Lerner closely analyses the *Ding Ho/Group of 7* exhibition held at the McMichael Canadian Art Collection in

l'identité tient beaucoup à la distinction entre qui nous sommes (et avec qui nous voulons nous voir) et qui nous ne sommes pas » (48).

L'article de Loren Lerner est une analyse critique de deux expositions muséales reflétant la vie du docteur Norman Bethune, né au Canada, qui fut qualifié en 1972, par le Bureau national des sites et des monuments du Canada, de personne « d'importance historique nationale ». Lerner analyse en profondeur l'exposition *Ding Ho/Group of Seven*, qui s'est tenue au McMichael Canadian Art Collection de Kleinburg, en Ontario, en 2000, et *Norman Bethune – La trace solidaire*, au musée McCord d'histoire canadienne, à Montréal, en 2009. En raison du temps qu'il a passé à prendre soin des blessés de la Guerre d'Espagne (1936) et en Chine (de 1936 à 1939), Bethune a pris une importance historique dans ces deux pays, comme l'illustrent les objets qui composent ces expositions. Lerner signale que les objets acquièrent des significations nouvelles et différentes au fil du temps si on les situe dans des contextes différents, ce qui résulte en ce qu'elle appelle la biographie de l'objet. Avec ces deux expositions, les objets biographiques génèrent aussi des récits; ils racontent des histoires sur la vie de Bethune en même temps que leur propre histoire. Lerner montre que grâce à des études plus approfondies des objets biographiques, nous pouvons apprendre la manière par laquelle on leur attribue une signification biographique et la manière dont ils fonctionnent en tant que véhicules de l'identité, du savoir et de l'action.

Julia Lum analyse l'exposition *Playing With Pictures : The Art of Victorian Photocollage*, qui a été présentée à l'Art Institute de Chicago à la fin de 2009, puis au Metropolitan Museum of Art et à l'Art Gallery of Ontario. Elle explorait la tradition jusqu'ici non examinée de l'artisanat sexué du photocollage, qui était d'une grande importance pour les femmes de l'époque victorienne. Elle fait remarquer que *Playing With Pictures* attire l'attention du public sur ces albums de photocollages méticuleusement composés par les femmes de la haute société. Ces photocollages sont pleins d'humour et d'esprit, de jeux de mots, de puzzles et de combinaisons curieuses. Ces objets de signification culturelle ont été largement ignorés, et nombre d'entre eux n'avaient même jamais été montrés avant cette exposition. Lum, en faisant remarquer que les créatrices de ces albums faisaient souvent référence aux matériaux et aux produits de leur passe-temps, ajoute qu'elles créaient « des méta affirmations autoréflexives au sujet de leur

Kleinburg, Ontario, en 2000, and *Norman Bethune – Trail of Solidarity* at the McCord Museum of Canadian History in Montreal in 2009. As a result of the time he spent caring for those wounded in war in Spain (1936) and China (1936 to 1939), Bethune became a person of historical significance in both of these countries as illustrated by the objects that comprise the exhibitions. Lerner points out that objects acquire new and different meanings over time if situated within a different context, resulting in what she calls object biography. With these two exhibitions, the biographical objects also generate narratives; they tell stories about Bethune's life as well as their own stories. Lerner shows that through further study of biographical objects we can learn how things are given biographical significance and operate as vehicles for identity, knowledge and action.

Julia Lum's review of *Playing With Pictures: The Art of Victorian Photocollage* that showed at the Art Institute of Chicago in late 2009 and subsequently at the Metropolitan Museum of Art and the Art Gallery of Ontario explores the previously unexamined and gendered craft tradition of photocollage, which was of great significance to Victorian women. She advises that *Playing With Pictures* brings to public attention these meticulously crafted photocollage albums by women of High Society. There is much humour and playfulness, puns, puzzles and bizarre combinations in the collages. These items of cultural significance have been largely overlooked and the exhibition marks the first time many of them have ever been on display. Noting that album makers often make reference to the material and products of their pastime, Lum says they create "self-reflexive meta-statements about their art" (64). These gendered objects reveal much about women's visual production and may facilitate new dialogues within the museum community.

From a variety of disciplinary perspectives, the essays in this collection show how collaborative work can present fresh perspectives, reveal new insights and offer changing interpretations. This issue of *Material Culture Review*, likewise marks a change with both a sad ending and a much-anticipated new beginning. Readers, colleagues and the many contributors he worked with during his years as English Review Editor with *Material Culture Review* will be saddened to read the obituary of Garth Wilson who championed the production of this journal for many years as part of his role with the Canada Science and Technology Museum. Given Garth's commitment to *Material*

art » (64). Ces objets sexués sont très révélateurs de la production visuelle des femmes et pourraient inaugurer de nouveaux dialogues au sein de la communauté muséale.

À partir de différents points de vue disciplinaires, les articles de ce recueil démontrent à quel point les travaux en collaboration peuvent introduire de nouvelles perspectives, révéler de nouveaux aperçus et permettre des interprétations changeantes. Ce numéro de la *Revue de la culture matérielle* représente aussi en lui-même une étape du changement, celui d'une triste fin et d'un renouveau attendu. Les lecteurs, les collègues et les nombreux contributeurs avec lesquels il a travaillé au cours de ces dernières années en tant que rédacteur des comptes rendus en anglais de la *Revue de la culture matérielle* seront attristés par la lecture de la notice nécrologique de Garth Wilson, qui a contribué à la production de cette revue durant de nombreuses années de par son rôle au Musée des sciences et de la technologie du Canada. Quand on sait à quel point Garth était dévoué à la *Revue de la culture matérielle* et à quel point il s'intéressait à la technologie, il aurait été heureux d'apprendre que nous avons franchi une étape en ce que, avec ce numéro, la *Revue de la culture matérielle* est à présent disponible en ligne, par le biais de l'Open Journal Systems (OJS). Nous espérons que ce changement sera favorablement accueilli par nos abonnés et par ceux qui, comme Garth, s'enthousiasment pour la culture matérielle.

Richard MacKinnon
Rédacteur en chef

Culture Review and his interest in technology, he would be pleased to know we have taken a step forward in that, with this issue, *Material Culture Review* is now available electronically using the Open Journal Systems (OJS). We believe this change will be embraced by our subscribers and material culture enthusiasts such as Garth.

Richard MacKinnon
Editor in Chief